

tent encore, mais à l'état de clients, de consanguins du peuple Éduen. *Ambarri, necessarii et consanguinei Æduorum*. (*César, Com.*, lib. 1, § 11). Cette dépendance, cette parenté fut sans doute pour le peuple Ambarre une cause d'amoindrissement lorsque les Séquanes, alliés aux Germains, battirent les Éduens et leur enlevèrent une partie de leur territoire (1). Par leur position géographique, les Ambarres durent toujours soutenir le premier choc des Séquanes, sans cesse en lutte avec leurs rivaux de Bibracte.

Lorsque les Helvètes, 58 ans avant J.-C., commencèrent à émigrer, ils passèrent tout naturellement chez les Ambarres et les traitèrent en ennemis, à ce point qu'ils vinrent se plaindre à César « que leurs champs sont ravagés et qu'il ne leur est pas facile de défendre leurs oppides contre les attaques de l'ennemi. — (Eodem tempore Ambarri (2),

(1) « Combien que plusieurs qui pensent que les Bressans sont pais séparé, soit que l'on les preigne pour ceux que l'on appelloit *Forum Segusianorum* et leurs pais circonvoisins (que plusieurs bons autheurs attribuent à ceux de Furs, en Forez), soit que simplement ils soient prins pour ceux qui sont à l'entour de *Bourg, Montrevert, Varemboin, Pont-de-Vaux, Belle-Vue, Loans* et autres, car ils disent qu'ils havoient leur nom, et leur puissance à part. Toutefois c'est peu vray semblable qu'un tout petit foible et paovre quartier, soit demeuré auprès de voisins tant puissants que les Séquanois, sans havoir esté rangés et assubjectis. » (Gollut, *Mém. hist. de la rep. Sequanoise*, p. 16, édit. de 1592).

(2) Eodem tempore, quo Ædui, Ambarri quoque. M. S. regis et edit. Rom. Eodem Ædui Ambarri que nec, etc. Non autem ego expungere tō Ædui. Sed cum Clarkio, censo jungenda est Ædui Ambarri; quo designantur illi Ambarri, qui Æduorum vel pars vel affines sunt, et ut addit Cæsar, eorum *necessarii et consanguinei*. (Oudendorpius, *Cæs. Com.*, p. 20, n° 6).

Presque tous les manuscrits font précéder le mot *Ambarri* du mot *Ædui*. L'union de ces deux noms, dit M. Valentin Smith (*Notions sur l'origine des peuples de la Gaule transalpine*, p. 61, note), nous témoigne combien les Ambarri étaient rapprochés des Ædui par les liens du sang, *consanguinei*.